Introduction

Gérard Gonzalez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rdr/1678>

DOI : 10.4000/rdr.1678

ISSN : 2534-7462

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2021

Pagination : 9-14

ISBN : 979-10-344-0097-3

ISSN : 2493-8637

Référence électronique

Gérard Gonzalez, « Introduction », *Revue du droit des religions* [En ligne], 12 | 2021, mis en ligne le 02 décembre 2021, consulté le 03 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rdr/1678> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdr.1678>

La *revue du droit des religions* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International - CC BY-NC 4.0.

Introduction

Gérard GONZALEZ

Université de Montpellier, Institut de droit européen des droits de l'homme (IDEDH)

Université de Strasbourg / CNRS, Droit, Religion, Entreprise et Société (DRES)

« **D**ehors les yeux des animaux allaient du cochon à l'homme et de l'homme au cochon, et de nouveau du cochon à l'homme ; mais déjà il était impossible de distinguer l'un de l'autre¹. » Orwell pouvait discerner que, en maintes occasions, l'homme se comporte comme un animal, souvent des plus sauvages, surfant de génocides en comportements outranciers. Le hashtag *#BalanceTonPorc* ne résonne-t-il pas d'accents orwelliens ? De l'homme au cochon ? Comparaison peu flatteuse pour le second... Que de chemin parcouru depuis que « Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance² ». Partir de si haut pour tomber si bas : les religions, toutes confondues, n'ont pas que peu contribué à cette dégringolade. Mais à la fin ultime, si l'on en croit le livre de l'Apocalypse, ces « choses anciennes » ont vocation à disparaître sous la main puissante de Dieu³. Pour les croyants, c'est la conscience de cette déchéance et cette espérance en un monde meilleur qui différencient l'homme de l'animal. Pour les non-croyants, c'est ce qui reste de confiance en l'homme

1. G. ORWELL, *La ferme des animaux*, trad. de J. Quéval, Paris, Gallimard, 1983, p. 151.

2. Gn 1,27 (*La Bible : Ancien et Nouveau Testament : traduite de l'hébreu et du grec en français courant*, Paris, Alliance biblique universelle, 1990).

3. Ap 1,4 (*La Bible...*, op. cit.) : « Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleurs. Les choses anciennes ont disparu. » De la même façon, « le Coran est “descendu” sur le Prophète pour “avertir” les hommes de l'avènement de ces réalités supra-terrestres (XVIII, 1-4) », notamment « la fin du monde, la Résurrection des morts et le Jugement dernier suivi de l'immortalité dans l'au-delà » : D. MASSON (éd.), « Introduction », *Le Coran*, Paris, Gallimard, 1967, p. LXXIV.

« raisonnable » qui fonde cette diffrence, malgr quelques interrogations rcurren-tes⁴ et exceptions⁵. Quoi qu'il en soit les animaux ont toujours eu un rle de choix dans les rites⁶, l'enseignement⁷, les faits/mythes religieux⁸, quand ils ne constituent pas eux-mmes l'essence de la religion⁹. D'o cette ide d'organiser la MISHA de Strasbourg, en janvier 2020, une journe d'tude intitule *Les animaux en religion* dont les communications, revues et actualises, font l'objet de ce dossier. La journe tait organise autour de deux thmatiques : l'animal vnr, sous la prsidence le matin de Vincente Fortier, directrice du DRES ; l'aprs-midi, l'animal sacrifi, sous la direction de Frdric Krenc, au jour de la publication de ce dossier juge la Cour europenne des droits de l'homme au titre de la Belgique. L'tude introductive fut consacre l'animal divinis dans l'gypte antique. Cette riche prsentation de Claude Traunecker, professeur mrite en gyptologie de l'universit de Strasbourg, ne peut malheureusement figurer dans ce dossier, le format de la revue en limitant forcment le volume. Mais cette intervention abondamment documente et illustre laissait bien augurer de la suite. Pour le reste, les communications prsentes lors de cette journe figurent toutes dans ce dossier l'exception de celle de Liliane Vana sur *Animal sacrifi, animal de boucherie et la question de l'abattage avec tourdissement dans la loi juive (halakhah)* dont le texte ne nous a malheureusement pas t communiqu. Mais aprs tout, sur ces ques-tions, on peut estimer que juifs et musulmans font cause commune comme l'illustre le recours introduit par plusieurs requrants reprsentant ces deux confessions, notamment les Centraal Isralitisch Consistorie van Belgi e.a.,

4. P. GUENANCIA, « Quelques doutes sur la diffrence entre l'homme et l'animal », in V. GAMOS, F. CZILLY, J.-P. SYLVESTRE (dir.), *Homme et animal, la question des frontires*, Versailles, Que, 2009, p. 55-72.

5. V. dans ce dossier la contribution de Th. Lepeltier sur vganisme et antiscisme, p. 113.

6. Notamment les rites d'abattage sacrificiels des religions juives et musulmanes. Plus positivement diviniss dans d'autres religions, de l'gypte antique l'hindouisme, entre autres.

7. On peut penser aux paraboles de Jsus, par exemple en Matthieu 19,24 : « Et je vous dclare encore ceci : il est difficile un chameau de passer par le trou d'une aiguille, mais il est encore plus difficile un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu », ou encore aux paroles proverbiales (Pr 26,11 : « Le chien retourne ce qu'il a vom et le sot renouvelle ses bteses »). Dans le Coran, plusieurs titres sont vocateurs de la prgnance exemplative des animaux : de la sourate *La Vache* qui voque un dialogue entre Mose et le peuple juif propos d'une vache devant tre offerte en sacrifice, en passant par celle des troupeaux (VI), des abeilles (XVI), des fourmis (XXVII), de l'araigne (XXIX), des « coursiers rapides » (C) ou de l'lphant (CV).

8. Par exemple l'entre de Jsus dans Jrusalem juch sur un non (Mt 21), au voyage nocturne miraculeux de Mahomet, depuis La Mecque jusqu' Jrusalem, mont sur un *Bouraq*, animal lgendaire non mentionn dans le Coran mais ancr dans la tradition musulmane.

9. On pense videmment aux dieux de l'gypte antique et aux diverses doctrines supposment fondes sur la mtempsychose du vgtarisme puis du vganisme.

Unie Moskeeën Antwerpen VZW, Executief van de Moslims van België e.a. et la Section belge du Congrès juif mondial et Congrès juif européen VZW e.a., contre le décret de la Région flamande imposant, pour les abattages rituels, l'étourdissement réversible en lieu et place de l'exonération d'étourdissement auparavant consentie. Ce dossier débute par la contribution de Didier Luciani, professeur émérite de théologie à l'université catholique de Louvain et auteur de plusieurs études sur la thématique de l'animal dans la Bible¹⁰. Il livre une étude originale de la place des animaux dans les écrits des petits prophètes (*Sacrifiés, protégés, vénérés: les animaux chez les «petits prophètes» de la Bible, pour le meilleur et pour le pire*). Il faut noter que, pour ce dossier Didier Luciani a remplacé, pour ainsi dire au pied levé et avec brio, Éric Charmetant qui, atteint d'une forme sévère de Covid-19, n'a pu communiquer sa contribution écrite sur *Les animaux dans la Bible* présentée lors de la journée d'étude. Au-delà de l'image d'une accumulation de sacrifices sanglants que renvoie souvent l'Ancien Testament, Didier Luciani nous donne à voir une «solidarité fondamentale» entre toutes les créatures. Il manque sans doute dans ce dossier une étude de la condition animale dans le Nouveau Testament qui ne ferait que renforcer et sceller cet engagement solidaire. Hocine Benkheira, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE), spécialiste en islamologie, aborde la question controversée *De la boucherie et du sacrifice: le cas de l'islam* qui donne du fil à retordre aux juristes comme on le verra. S'il ne prend pas position sur la question de l'étourdissement réversible avant la mise à mort de l'animal, il semble implicitement ne pas disqualifier cette méthode en affirmant que «on ne peut mettre à mort qu'un animal vivant», ce qui peut être compatible avec l'étourdissement réversible. Mais l'intérêt de sa communication est ailleurs. Hocine Belkheira nous renvoie à nos propres contradictions en soulignant «qu'il est inexact de distinguer l'abattage rituel, qui serait propre aux juifs et aux musulmans, de l'abattage tout court, qui ne serait soumis qu'à des considérations techniques et sanitaires. Tout abattage est rituel, même s'il est sécularisé, c'est-à-dire même si ce n'est plus à la religion qu'incombe la tâche d'en définir les normes». La validation du régime végétarien en islam surprend mais donne du poids à sa dénonciation du militantisme de la défense des animaux dont l'objectif serait d'en finir avec un ordre symbolique pour le remplacer par un autre. Place aux analyses plus juridiques avec Françoise Curtit,

10. D. LUCIANI, J. P. ESCOBAR, *Los Animales en la Biblia*, Estella, Verbo Divino, 2018; D. LUCIANI (dir.), *Des animaux, des hommes et des dieux. Parcours dans la Bible hébraïque*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2020; «Les animaux de la Bible ont-ils encore quelque chose à nous dire?», *Revue d'éthique et de théologie morale*, n° 306, 2020, p. 23-36.

membre du DRES, qui traite du *Bien-tre animal et abattage rituel en droit de l'Union europenne: une difficile conciliation*. Auteure remarque d'un commentaire remarquable, cocrit avec le rdacteur de cette introduction (qui manque donc d'objectivit), de l'arrt de la CJUE concernant l'abattage rituel en Belgique¹¹, article auquel il convient de se reporter en complment de ce dossier, Franoise Curtit dcortique le droit de l'Union europenne (traits, droit driv, droit mou et jurisprudence CJUE) qui bouleverse dans une large mesure la perception de l'abattage des animaux et de la commercialisation des produits qui en drivent l'aune de la valeur montante du bien-tre animal. Anne Fornerod, elle aussi membre du DRES, dmontre combien, malgr la marge d'apprciation laisse aux tats par le droit de l'UE, le droit franais campe sur une position minimaliste en matire d'abattage rituel, et d'une faon gnrale de bien-tre animal plutt trait sous l'angle de la maltraitance, hsitant entailler ne serait-ce que d'un coup de canif la drogation en matire d'abattage rituel sans tourdissement pralable tolre par le droit de l'Union. On imagine mal, pour l'heure, la France suivre les traces de la Belgique dont le sillon est dcrit par Louis-Lon Christians, professeur l'universit catholique de Louvain, dans *Bien-tre animal et minorits religieuses en Belgique: le test de l'abattage rituel entre carts rgionaux et attente constitutionnelle*. Il nous entrane dans les arcanes du droit et de la politique belges frapps du sceau des exigences europennes et des audaces rgionalistes. Si dans plusieurs domaines la Belgique peut tre taxe de suivisme au regard d'initiatives franaises (les rapports sur les « sectes », l'interdiction mots couverts de la burqa), ici on est frapp par la modernit du droit belge qui fait ressortir l'archasme des postures franaises. De quoi rjouir Sverine Nadaud, responsable du DU Droit animalier de l'universit de Limoges, qui s'interroge sur *La promotion de l'animal au niveau de l'humain ? La reconnaissance de la personnalit animale, nouveau credo des juristes*. Le disciple se hisse au niveau du matre (Jean-Pierre Margunaud) en dfendant bec et ongle « la ncessaire progression » de la situation de l'animal « par la reconnaissance de la personnalit animale », ce qui serait sans consquences pour les droits concurrents de « l'Homme ». Enfin pour terminer, l'essayiste Thomas Lepeltier tente de nous convaincre du nirvana de la condition humaine ET animale que constitueraient *Vganisme et antispcisme: deux nouvelles formes de religiosit ?* Sa rponse cette question est ngative, mais on ne peut s'empcher de mettre sa contribution en parallle avec celle d'Hocine Benkheira qui dnonce les vellits de remplacement

11. G. GONZALEZ et F. CURTIT, « La Cour de justice, l'animal assomm et les hommes pieux, acte 2 (obs. sous CJUE, Gde Ch., *Centraal Israelisch Consistorie van Belgi e.a.*, 17 dcembre 2020, C-336/19) », *RTDH* 2021, p. 693-716.

des rites religieux par des méthodes qui, pour être areligieuses, sont tout aussi rituelles. Sauf que pour Thomas Lepeltier il n'est plus question de mise à mort des animaux. Le remède est radical. Il faut avouer qu'il y a quelque chose d'ubuesque à proclamer une avancée du « bien-être animal » alors que, mis à mort au bout du compte on devrait au mieux parler d'un « moins mal-être animal ». Si souffrance il y a, qu'elle soit au moins réduite au minimum. Entre les défenseurs ultra-orthodoxes de rites d'abattages « intégraux » et les contempteurs de toute atteinte à la vie animale, un juste milieu devrait exister. Mais l'actualité nous montre que le « en même temps » ne satisfait finalement jamais personne. La guerre (des mots?) risque de durer encore longtemps !

Quoi de mieux pour terminer cette introduction sur une note positive et souriante, que le « grand prêtre montpelliérain du droit des religions¹² » laisse la plume fabuleuse du pape du droit animalier, le limousin Jean-Pierre Marguénaud¹³, associé à deux complices, nous attirer dans le curieux concile des grenouilles sis en l'étang de l'église de Barsanges située, comme chacun sait, à Pérois-sur-Vézère, en Corrèze où une nouvelle religion faillit bien naître.

Le concile des grenouilles¹⁴

Jean-Pierre MARGUÉNAUD

Depuis longtemps, dans l'étang où se mire l'église de Barsanges,
Vit une peuplade de paisibles grenouilles,
Entendant chanter moins souvent messe que pouilles,
Qui pourtant tutoient quelquefois les anges.
C'est pourquoi elles conçurent un projet tout à fait inédit,
Bousculant les tabous et tous les interdits :
Fonder pour les animaux une religion
Qui relèverait un peu leur condition.

Une petite assemblée ou un grand comité
N'ayant pas semblé convenir à un sujet de cette gravité,
Les rainettes, imitant les adeptes des Évangiles,
Se réunirent, carrément, en concile.
Le jour venu, la doyenne précisa les enjeux :
« Nous les animaux, ne serions-nous pas plus heureux,
Si nous adoptions une divinité

12. Selon J.-P. MARGUÉNAUD, « Conclusions générales », *RSDA*, n° 2, 2018, p. 479.

13. J.-P. MARGUÉNAUD, agrégé de droit privé et de sciences criminelles, chercheur à l'IDEDH, est directeur de la *Revue semestrielle de droit animalier* (RSDA).

14. Fable extraite de J.-P. MARGUÉNAUD, B. BERNABEN et J. BERNABEN, *Terre des bêtes. Fables, récits et pastorales de Barsanges*, à paraître aux éditions L'Âge d'homme, Lausanne.

Qui nous offrirait une ternelle flicit,
 condition d'obr quelques commandements
Et de toujours la vnrer ardemment ?
Ainsi, l'esprance d'une existence ultrieure
Nous consolerait de vivre dans la peur des prdateurs.
La difficult, je ne vous le cacherai pas,
Est de savoir comment faire, aprs notre trpas,
Pour aller dans l'au-del le cur en fte
Tout en laissant ici-bas nos squelettes.
Pour avoir entendu maintes fois le cur en chaire,
J'ai cru comprendre qu'il y aurait un moyen d'y satisfaire :
Il nous faudrait possder ce qu'il appelle une me
Dont serait dot mme l'homme le plus infme.
Pour mieux se convaincre qu'ils en ont une,
Les humains ont dcrt que nous ne saurions y prtendre,
Mais comme nul n'en a jamais vu aucune,
C'est un pari que nous aussi pouvons prendre.

Ds lors, inspirs par l'alouette et le roitelet,
Nous composerons vite les prires de tout un chapelet.
Quant nos grands saints et martyrs,
Les moutons ne seront pas en peine de les choisir.
La hulotte, du haut du clocher o elle a fait son nid,
A observ assez pour savoir rgler les crmonies.
Le projet que je dessine est encore rudimentaire,
Il faut y ajouter deux ou trois mystres,
Mais il est assez avanc, je crois,
Pour tre d'ores et dj mis aux voix
Et ouvrir une nouvelle page de l'histoire de l'animalit,
Qui vaudra Barsanges une mondiale clbrit. »

Aprs ce bref et engageant prlude,
Une rainette rieuse sema l'incertitude
Car elle avait rapport de ses voyages,
De trs inquitants tmoignages :
« Chez les humains, des communauts de fidles,
Exterminent quiconque ne croit pas comme elles.
Les animaux, qui tuent pour vivre seulement,
Doivent-ils s'exposer de tels aveuglements ? »

L'argument impressionna tellement l'auditoire,
Que le concile des grenouilles dcida de surseoir,
Estimant qu'il ne faut pas ouvrir la voie de la religion
Avant de savoir fermer la porte aux perscutions...